

Éditorial

La fin de l'année est proche ; et avec elle s'annoncent frimas et temps maussade. Mais l'hiver réserve aussi des joies, celles de la neige et de la glisse entre autres : pour vous faire rêver, nous vous offrons le magnifique paysage hiémal reproduit en couverture. La « transju », puisqu'il s'agit d'elle, est la course emblématique du massif jurassien. Sa popularité, qui dépasse les frontières franc-comtoise et française, justifie que l'on ouvre les pages de ce numéro d'*Images de Franche-Comté* par son évocation. Tous les ans, ce sont entre 2 000 et 4 000 compétiteurs qui s'élancent de Lamoura (Jura) pour une « bavante » de 76 km jusqu'à Mouthe (Doubs). Au-delà des questions qui portent sur le profil et les motivations des participants, nous sommes surtout conviés à une réflexion sur le ski de fond et son avenir en Franche-Comté.

Le recensement général de 1999 est la base de deux articles sur la population franc-comtoise. La carte des densités montre que la population se localise d'abord le long des principaux axes routiers. Entre eux, avec une densité moyenne de 35 h / km², les espaces sont beaucoup moins habités. Ce premier constat mérite d'être dépassé. Une typologie nous y aide en isolant quatre Franche-Comté selon que les dynamiques de la population sont favorables ou non. Face à cet enjeu, l'agglomération bisontine et la plupart des communes péri-urbaines s'en sortent bien. En revanche, la Franche-Comté rurale en déclin concerne encore 16 % des communes de la région.

Les migrations sur le marché du travail éclairent d'un autre angle la démographie franc-comtoise. La variation de la population active comparée à celle des emplois montre un déséquilibre qui suscite migrations et chômage. Les migrations peuvent être définitives ou quotidiennes. Les migrations alternantes jouent, en Franche-Comté, un rôle de plus en plus important : sur 100 actifs, 60 quittent chaque jour leur commune de résidence pour travailler ! Ces déplacements, 20 km en moyenne, peuvent parfois concerner des distances plus importantes : bon nombre de Francs-Comtois travaillent en région Ile-de-France !

Besançon, ville capitale, est décrite au travers de deux aspects : les lieux festifs et le bruit. Les Bisontins désireux de passer une soirée agréable ont l'embarras du choix : cinémas, cafés, théâtres, discothèques, etc. Mais ces divers équipements occupent des lieux stratégiques dans l'espace de la cité. Le centre-ville historique, chargé d'une identité forte, réunit en son sein un échantillon complet de toutes les animations proposées. Les quartiers périphériques sont beaucoup plus hétérogènes. Toutefois, depuis une dizaine d'années, on voit émerger de nouveaux lieux de loisirs nocturnes à l'extérieur du centre-ville. C'est ainsi l'ensemble de l'agglomération qui participe à cet effort d'offre de services au profit des noctambules.

Corollaire des précédentes activités, les nuisances sonores ne sont pas seulement nocturnes. Dues à de multiples autres facteurs, circulation routière notamment, elles peuvent se produire à tout moment et en tout lieu. Cependant, ainsi qu'une enquête effectuée auprès des Bisontins l'a confirmé, la gêne due au bruit de la circulation est la plus mal vécue. Les lieux les plus touchés sont le centre-ville et les abords immédiats des grands axes routiers. Ajoutons enfin que la nuisance n'est pas ressentie par chacun de la même manière : à niveau sonore identique, la gêne varie selon l'environnement géographique et social dans lequel sont immergés les individus.

L'autoroute A 39 n'a pas pour vocation de faire découvrir le Jura. Mais, puisqu'une bonne part de son tracé se situe dans ce département, l'occasion était belle d'en profiter pour faire de l'aire de service du Jura une vitrine des productions, du patrimoine et des paysages régionaux. L'aire du Jura est organisée autour de trois pôles distincts. Le premier, l'aire « noire » abrite les services aux voitures ; les aires « blanche » et « verte » invitent à la découverte géographique, environnementale et culturelle du département. Ces aménagements sont surtout fréquentés durant les week-ends et l'été par des visiteurs en transit. Toutefois, les Jurassiens ne sont pas absents ; ils viennent eux aussi pour découvrir ces belles réalisations.